Culture légumière

ESPECE MELON VARIETE ou TYPE ANASTA

MODE DE CONDUITESous chenille plastiqueDENSITE11000 graines /ha

MODE D'IRRIGATION Goutte à goutte

Réseau type BRL



REFERENCE Plaine irriguée
REGION Languedoc-Roussillon

MISE A JOUR 11/04/2016

INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES DE LA CULTURE (€/ha)

NATURE DE L'INVESTISSEMENT	COUT TOTAL	COUT /ha	AMORTIS.	Durée	Obs.
Système d'irrigation	2 500	2 500	250	10	
Arceaux chenille	100	100	10	10	
TOTAL AMORTISSEMENTS SPECIFIQUES /ha			260	€/ha	

CHARGES OPERATIONNELLES PAR NIVEAU DE RENDEMENT (€/ha)

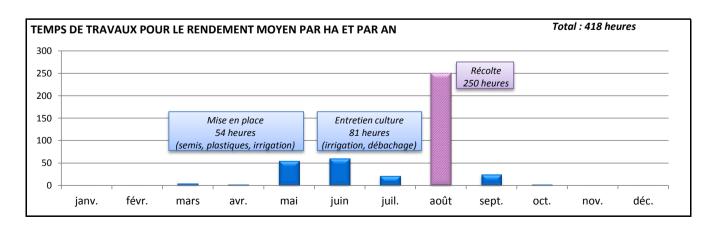
	15 T /ha	20 T /ha	25 T /ha	Observations
Semences et plants	2 112	2 112	2 112	
Engrais	674	674	674	
Traitements phyto	270	270	270	
Herbicides	80	80	80	
Eau d'irrigation	340	340	340	
Divers	1 258	1 258	1 258	plastiques
S/TOTAL APPROVISIONNEMENTS	4 735	4 735	4 735	
Main d'œuvre hors récolte *	2 354	2 354	2 354	
Main d'œuvre de récolte *	3 063	3 063	2 784	
S/TOTAL MAIN D'ŒUVRE *	5 417	5 417	5 138	
Carburant, entretien matériel	485	485	458	
TOTAL CH. OPERATIONNELLES /ha	10 637	10 637	10 331	€/ha
Dont charges avant récolte	7 280	7 280	7 280	
TOTAL Ch. OPERATIONNELLES /kg	0.71	0.53	0.41	€/kg

^{*} Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi non déduit, cf méthodologie

MARGES PAR NIVEAUX DE RENDEMENT (€ /ha)

	15 T /ha	20 T /ha	25 T /ha	Observations
Prix de vente moyen /kg	0.71	0.71	0.71	commercialisé conditionné
Valorisation production par ha	10 584	14 112	17 640	grande variabilité
= PRODUIT BRUT /ha	10 584	14 112	17 640	€/ha
- Charges opérationnelles	10 637	10 637	10 331	
= MARGE DIRECTE avant AMORTIS.	-53	3 475	7 309	
- Amortissements spécifiques	260	260	260	
= MARGE DIRECTE /ha	-313	3 215	7 049	avant coût conditionmt.
MARGE DIRECTE /kg	-0.02	0.16	0.28	et commercialisation

NB : la marge directe doit couvrir les charges fixes de l'exploitation







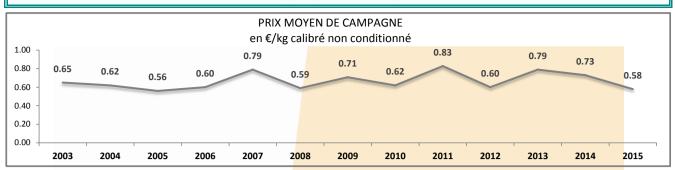


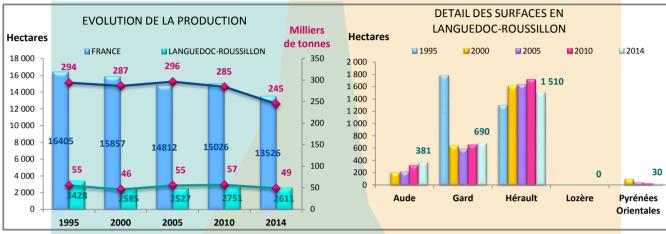


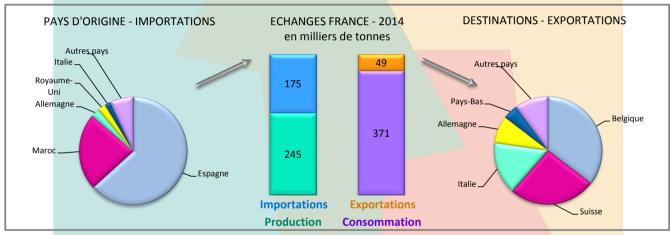


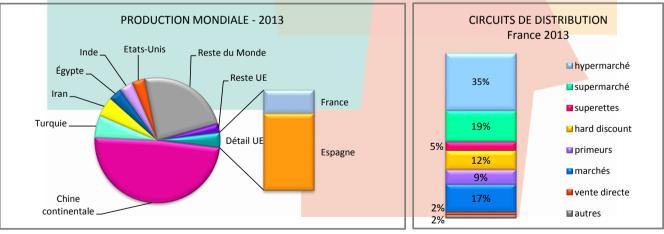












Le melon est une culture qui demande désormais une bonne technicité, d'une part pour des raisons agronomiques (lutte contre les viroses) et d'autre part pour des raisons commerciales (nécessité d'étaler la production sur la campagne, obligeant une gestion fine des semis). Le défi, à l'avenir, sera de continuer à maîtriser la conduite du melon dans un contexte de pénurie annoncée d'engrais et de renforcement législatif conduisant à des impasses en protection phytosanitaire.

Sources : Agreste, Douanes françaises, FAOSTAT, FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, CERFrance Gard











